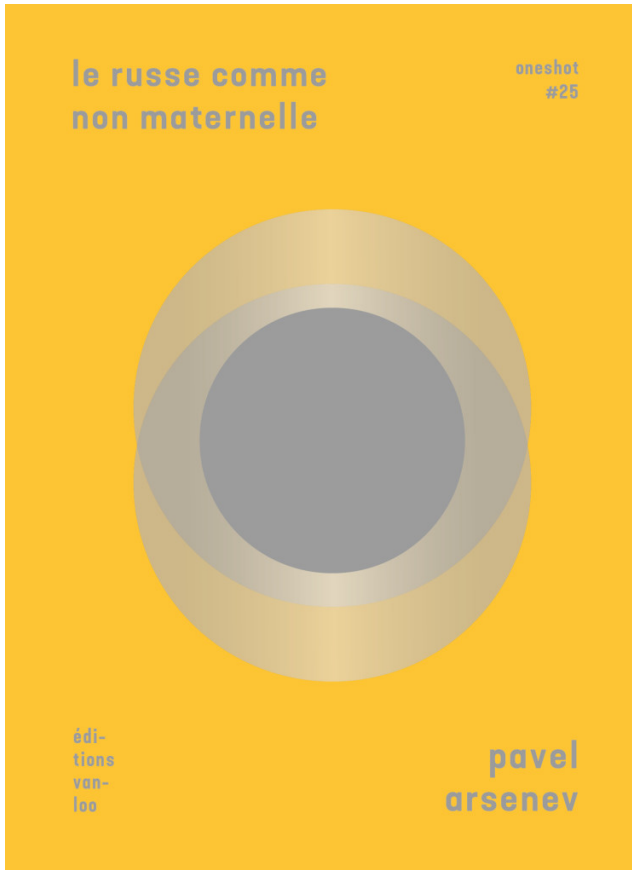


French Edition

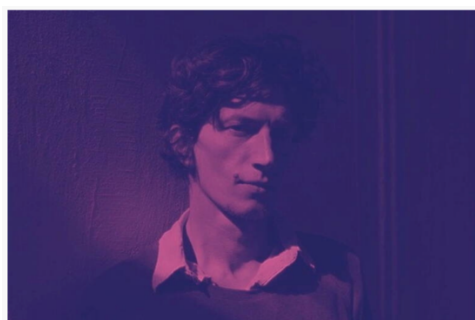
- Aix-en-Provence: Edition VanLoo, 2024



Le livre sur les sites [Babelio](#), [Globe](#), [FNAC](#) ou [simplement](#) dans le format PDF

Revue de presse :

- [Liberation.fr / Camille Paix pour Lundi poésie](#)
[Pavel Arsenev, la possibilité d'un exil](#)



Lundi poésie

Pavel Arsenev, la possibilité d'un exil

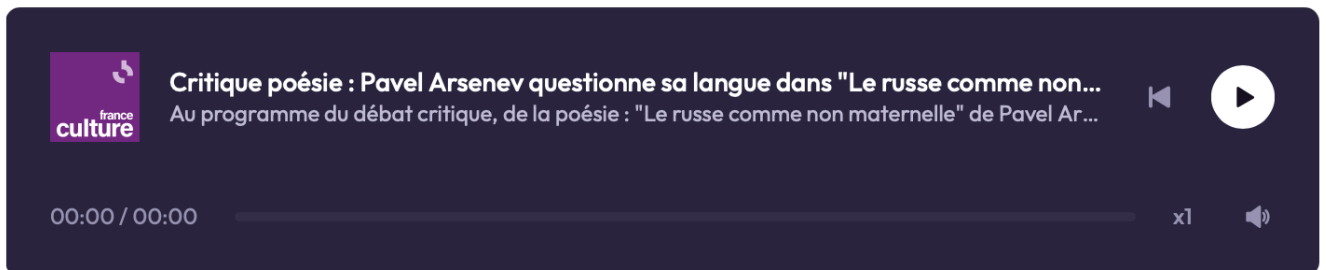
Le poète russe établi à Marseille publie un premier recueil en français, «Le russe comme non-maternelle», variation sur la langue et ce qu'elle dit de celui qui la parle.

13 janv. 2025

Lundi poésie
Pavel Arsenev, la possibilité d'un exil

Si traduire, c'est trahir, est-ce que l'exilé qui publie dans la langue de son pays d'accueil se trahit lui-même ? Le poète russe établi à Marseille Pavel Arsenev «édite en traduction», écrivent les éditions aixoises Vanloo, qui publient son premier recueil en français, comme une protestation contre cette langue que l'exil lui a rendue presque inutile, sinon dans sa «forme administrative». Pour décrire cet état de limbes linguistiques où il se trouve, le poète emprunte, dès le titre de son recueil, une formule intraduisible qu'il tente tout de même de traduire : *le Russe comme non-maternelle*, soit le domaine d'étude de sa langue, mais ni tout à fait comme une langue étrangère ni tout à fait comme une langue de naissance.

- **FranceCulture: Les Midis de Culture / Critique poésie :**
«Le russe comme non maternelle» de Pavel Arsenev avec
 - Romain de Becdelièvre Auteur, conseiller dramaturgique, producteur à France Culture
 - Johan Faerber Editeur, essayiste, critique littéraire.



En tant qu'artiste textuel, Pavel Arsenev travaille sur les aspects graphiques et la matérialisation du texte poétique, en créant des vidéos textographiques, des objets et installations textuelles et des lectures-performances poétiques. Exilé à Marseille, il fait entendre une voix contestataire venant de toutes parts : il décoche dans la langue du pays où il est, non qu'il n'écrive plus en russe, mais il édite en traduction : français, italien, anglais... Au quotidien, il n'a plus d'usage du russe qu'une forme administrative caviardée de formules toutes faites, strictement normées. Sa propre langue lui devient une sorte de censure.

Alors sa langue « institutionnalisée » attaque les institutions, la politique rampante, normative et répressive. La question est toujours : que sommes-nous devenus ? Par exemple, deux jeunes russes se rencontrent à Paris après les dernières lois homophobes de Poutine : peuvent-ils se faire la bise comme les parisiens ? La question de la bise ne sera pas résolue.

Les avis des critiques

- Johan Faerber : *"C'est absolument remarquable. J'ai été durablement impressionné par la manière dont la langue était interrogée dans ce recueil. Il y a un effet d'étrangeté et un sentiment de défamiliarisation vis-à-vis de sa propre langue, qui transforment la création artistique en une création politique qui questionne l'exil politique dans lequel le poète est contraint de faire le deuil de sa langue. Ce titre troué, c'est tout l'enjeu de cette poésie : comment une langue devient non maternelle. C'est la démarche des peuples de républiques soviétiques qui avaient un rapport avant tout administratif à cette langue, et le russe est d'ailleurs uniquement présent dans le recueil par des documents administratifs. Le matériau même du poète est donc questionné, cette langue lui désappartient. La poésie d'Arsenev est très politique, elle combat la novlangue poutinienne. Elle est aussi polyphonique, voire polylogue, avec un questionnement sur la manière de parler des autres. C'est une poésie formelle qui a des mouvements d'accélération et de ralentissement, et devient parfois très fragile, précaire, comme une ruine de guerre."*
- Romain de Becdelièvre : *"C'est un objet littéraire très particulier, une poésie plastique qui fonctionne par montage, par collage, et forme un document sur le statut de la langue aujourd'hui en Russie. Pavel Arsenev met dès le départ la question de la langue et de comment on la parle sous quelque chose d'ordre politique, en montrant que le russe était un instrument de pouvoir et de domination, qu'il compare au français colonial. Dans ce recueil hétéroclite, on se demande toujours qui parle, entre propos rapportés, installations artistiques, performances, tournures orales. C'est un objet d'avant-garde : il y a un moment très intéressant où le poète parle du topique de la mort de l'art, de la poésie disparue. Il y a des incursions frontales du conflit politique dans la langue et la littérature. Arsenev a aussi une capacité à nous surprendre à permanence, dans une poésie qui fonctionne par l'éclat, qui circule beaucoup."*

Événements passés (2024-25):

29 avril à Marseille, Grande Librairie International,
Lecture texto-graphique et discussion avec Pavel Arsenev & Aziyadé Baudouin-Talec
Entretien vidéo



22 février à Genève, Bains des Pâquis @Apéro poétique,
Carte blanche à Pavel Arsenev
Évènement sur facebook / Video

18 février à Lyon, Librairie Terre Des Livres,
Tactiques de l'exil linguistique, ou quand la langue cesse d'être maternelle pour un natif. Présentation du livre en dialogue avec *Anna Foscolo*
Entretien vidéo

Tactiques de l'exil linguistique
ou quand la langue cesse d'être maternelle pour un natif

18 février 2025
19h00

Librairie Terre
des livres 86,
rue de Marseille
69007 Lyon



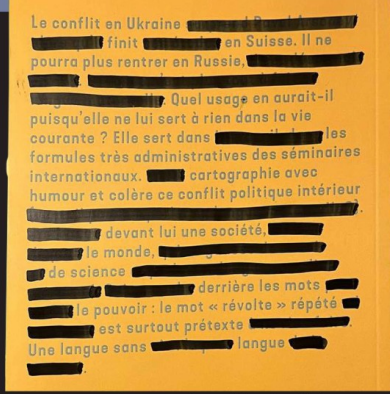
Le laboratoire Marge et le Département d'Études slaves de la Faculté des Langues (Jean Moulin Lyon 3) vous invitent à la rencontre-débats avec le poète et théoricien **Pavel Arseniev** (UMR Eur'Orbem, Sorbonne Université-CNRS).

Cette manifestation s'inscrit dans le cadre des travaux sur les modalités de présence du poétique dans l'espace public, ainsi que sur la poétique de la traduction menés à Marge.

Objets et installations poétiques *in situ*

Organisé par Claire Gheerardyn (LLA-Créatis),
en lien avec le séminaire PLH-LLA Créatis « Supports, gestes, écritures : jeux et enjeux »






Le conflit en Ukraine [redacted] finit [redacted] en Suisse. Il ne pourra plus rentrer en Russie. [redacted] Quel usage en aurait-il puisqu'elle ne lui sert à rien dans la vie courante ? Elle sert dans [redacted] les formules très administratives des séminaires internationaux. [redacted] cartographie avec humour et colère ce conflit politique intérieur [redacted] devant lui une société. [redacted] le monde, [redacted] de science [redacted] derrière les mots [redacted] le pouvoir : le mot « révolte » répété [redacted] est surtout prétexte [redacted] Une langue sans [redacted] langue [redacted]

rencontre avec le poète et artiste
Pavel Arseniev

autour de son recueil *Le russe comme non maternelle* (2024, éditions Vanloo),
suivie d'un atelier d'arpentage biblioclaste

Mercredi 4 décembre 2024
de 16h30 à 18h30
UNIVERSITÉ TOULOUSE - JEAN JAURÈS
salle GA 142

8 novembre à Paris, EXC-librairie,

Présentation d'un livre en dialogue avec *Milena Arsich (Six)*, traductrice principale du livre

Évènement sur facebook / [Video](#)

5 décembre à Montauban,

« **D'où parlons-nous ? Sur les habitudes discursives de l'émigré** »

Lecture dans le cadre de la journée santé interculturelité « L'exil & la rencontre »

/ [Video](#)

4 décembre, Université Toulouse (UT2J), Département de Lettres modernes,

Objets et installations poétiques *in situ*. Dialogue avec *Claire Gheerardyn* autour du recueil, suivie d'un **atelier arpentage biblioclaste**

[Video](#)

22 septembre à Toulouse, Bazar Littéraire,

Présentation d'un livre et le lecture textographique

[Video](#)

19 septembre à Prague, Muzeum literatury,

Russophone poetry in exile: ethics, political economy, community (with *Roman Osminkin & Kirill Medvedev*). Poetry readings on the exhibition «Poetry & Performance. The Eastern European perspective» (curated by *T. Glanc & S. Hänsgen*).

26 avril à Vevey, La maison suisse de la poésie,

Lecture bilingue et présentation avec traducteur *Emmanuel Landolt*

[Video](#)

30 mars à Paris, Librairie du Globe,

Présentation du livre avec traductrice française *Milena Arsich*

Évènement sur facebook

18 mars à Toulouse, Cave de la Poésie,

Lecture bilingue et présentation du livre en dialogue avec *Modesta Suárez*

24 février à Marseille, Villa Paradis / la Traverse,

Première lecture textographique et la discussion en russe, français et dans d'autres langues non maternelles dans le cadre du vernissage « Tin Soldier »

14 décembre à Lausanne, Librairie de le Louve (en collaboration avec le Centre de traduction littéraire),

Lecture bilingue avec des traducteurs suisses du groupe « Front d'Or »

Incident

Lazarev : eh, Bornikov viens traquer des malfaiteurs
Bornikov : non, j'suis pas d'humeur à ça mieux vaut chasser Loskutov
(Lazarev et Bornikov, capitaine et lieutenant de police du département de la lutte contre l'extrémisme de la région de Novosibirsk)

un beau jour
Artém Aleksandrovich
à une heure non déterminée
dans un endroit non déterminé
délibérément
illégalement
sans but lucratif
pour un usage personnel
agissant à dessein
conscient du caractère illégal de ses actions

s'est procuré

auprès d'un individu inconnu
pour une somme non établie
un sac en polyéthylène
contenant une substance
de souche végétale
de couleur verte

ПОСТАНОВЛЕНИЕ
о привлечении в качестве обвиняемого

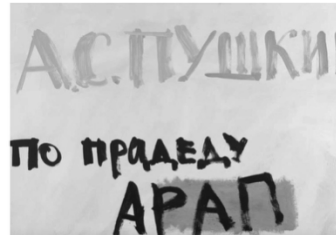
начальника ОД УВД по Дзержинскому району г. Новосибирска О.В., рассмотрев материалы уголовного дела N 901380,

УСТАНОВИЛ:

Артем Александрович 15.05.2009 года в неустановленном месте, умышленно, незаконно, без цели сбыта, для личного шленю, осознавая противоправный характер своих действий иго лица за неустановленную сумму подкитилевый паке происхождения зеленого цвета, являющимся наркотический массой сухого вещества 11,0 граммов, что является крупной оложив его в свою сумку, тем самым незаконно, умышленно, бе незаконно приобретенное наркотическое средство, Лоску по территории Дзержинского района г. Новосибирска.
05.2009 года в 19 часов 00 минут у дома № 6 по пр. Дзержинского г. Новосибирска

ou bien écartés complètement
comme l'a été l'artiste vassiliev
qu'ils soient présents ou absents,
les russes n'en seront pas plus pauvres.
nous sommes une nation pleine et indépendante
nous n'avons pas besoin
de ces pourritures
enfées jusqu'au génie
encore moins de celles qui déforment et répriment notre identité
et la conscience nationale
ils tentent ainsi de priver les russes de la russie
en liquidant notre identité et notre subjectivité
en ne nous reconnaissant que comme le brand,
qu'un objet inexistant
à usage des parasites d'autres nations
quand ça leur convient ils prétendent à des talents utiles pour nous
d'où je devrais considérer pouchkine comme un talent
si cette charogne construite par les youpins
est présentée comme argument
de mon infériorité nationale
et pour effacer mon identité
c'est quoi son talent, cette pourriture de charogne
pareil que tous ces menteurs de mainstream
ils nous mentent aux yeux
même en trois mots ils contredisent déjà les faits
nous, les russes, on n'a besoin de rien de la part de ces pervers
qui ont boursoufflé leurs perversions en cultes de la culture

les russes ne vont que se purifier moralement
et sortiront grandis intellectuellement
en revenant dans leur conscience
si toute cette abomination parasitaire russophobe va être éradiquée,
le pus, le lest et la merde de la russie.



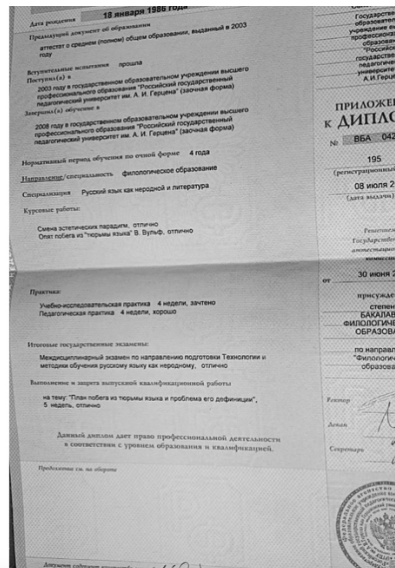
4. Fragment du projet de Dmitry Gutov « La Russie pour tous ».
Alexandre Pouchkine / 1799-1837 Poète. Fils du noble Sergei L. Pouchkine,
russe, et Nadejda Ostrova, née Hannibal, petite-fille d'Abram Petrovitch Hannibal, « arap » (une version - éthiopienne du peuple Amhara, une autre - du peuple
Koko du sultanat du Logone, une région du Cameroun et du Tchad modernes).

une langue de plus et plus « non maternelle » pour des milliers de
personnes, à la fois à cause de la guerre et de l'émigration, mais
aussi à cause des vagues de canceling de toute culture russophone.

Apportons maintenant quelques précisions au premier poème de
ce livre dont on verra qu'il est basé sur un document officiel qui
est mon diplôme de licence. À partir de ce texte on explorera les
limites de toute traduction et de la validation qu'elle présuppose.
Comme le sait tout italophone, traduttore est traditore. Lorsqu'on
passe du domaine des textes littéraires à celui des formules officielles,
comme celles qu'on trouve dans mon diplôme de licence, l'espace
de licence poétique rétrécit considérablement (voir pages suivantes).

Cependant, tout francophone verra bien que l'ordre des mots dans
la phrase « russe langue » (cf. page 18) n'est pas tout à fait français.
Sans compter qu'à certains endroits le traducteur en fait manifestement
plus que nécessaire et qu'à la place de l'« Enseignement philologique »
(cf. page 18), il ajoute entre parenthèses un mot pour faciliter la compréhension
(pour le lectorat français) : « lettres ».

Autrement dit, en prenant des libertés, entre l'ajout de contextes
culturels et les variations syntaxiques, la procédure de validation de l'authenticité
se transforme en une série infinie de conjectures et, au final, elle devient désauthenticification.
Si une traduction au moment de la validation s'avère être un faux,
peut-on dire que ce diplôme, qui de son côté confond allè-



Notice bi(bli)ographique

Pavel Arsenev

Né en 1986 à Leningrad (URSS), est un poète, artiste et théoricien.

Auteur des 8 livres de poésie en russe, anglais, français, allemand et italien (éditions bilingues)

- «To čto ne ukladyvaetsja v golove / *Things that won't fit inside your head*» (Petersbourg: AnnaNova, 2005),
- «Bescvetnye zelenye idei jarostno spjat / *Colorless green ideas sleep furiously*» (Moscou: Kraft, 2011),
- «Spasm of Accomodation» (Berkeley: CommuneEditions, 2017),
- «Reported speech» (New York: Cicada Press, 2018),
- «Lo spasmo di alloggio» (Osimo: Arcipelago Itaca Edizioni, 2021),
- «Russo come non nativo» (Macerata: Seri Edizioni, 2024),
- «Le russe comme non maternelle» (Aix-en-Provence: Editions Vanloo, 2024),
- «Russisch als Nicht-Muttersprache» (Berlin: Ciconia&Ciconia, 2025).



Docteur ès lettres (Université de Genève, 2021) et auteur d'une monographie « *La "littérature du fait" : un projet de positivisme littéraire en Union soviétique dans les années 1920* » (Nouvelle Revue Littéraire, 2023)

Rédacteur en chef de la revue littéraire et théorique [Translit] (2005-2023)
Laureat d'Andrey Bely Prix (2012)

Résident du *Centre international de poésie Marseille* (CipM) (2022).

Basé à Marseille.